

# Macron, le moyen le plus efficace de résister à l'immigration, c'est la guerre ; mais faut avoir des couilles

écrit par Christine Tasin | 6 février 2019



Tu oses, Macron, clamer que laisser qui le veut entrer dans notre pays serait une obligation et que l'on ne pourrait rien faire. Sauf subir.

Tu oses même dire que résister, refuser... ne serait pas souhaitable.

Tu oses même libérer les pires de nos ennemis, [20 anciens djihadistes qui vont sortir de prison](#), et tu t'en fous. Ce sont à tes yeux des immigrés, ils ont donc pour toi toute leur place en France. Tant pis pour ceux qui auront le malheur de croiser leur route.

Tu oses renvoyer dos à dos des communautaristes musulmans et nos Italiens, nos Espagnols, nos Portugais, nos Polonais... délicieux, travailleurs, amoureux de la France au point de donner à leurs enfants des prénoms français et de les obliger

à parler français à la maison. Tu les insultes. Tu insultes Zola, tu insultes Picasso, tu insultes Cavanna, tu insultes Luis Mariano et tant d'autres qui ont choisi la France et l'ont adoptée, adorée...

Tu oses prétendre que l'on ne pourrait rien contre l'immigration, que les murs ne serviraient à rien. Pourtant les exemples cités par [Martin Moisan](#) démentent facilement ton mensonge.

Tu ne veux pas de murs ? Tu ne veux pas investir dans de beaux murs entre l'Espagne et la France, entre l'Allemagne et la France, entre l'Italie et la France ? Tu préfères nous faire payer des millions pour les Mineurs isolés, pour les délinquants musulmans, pour les égorgeurs en prison, pour leurs avocats, leurs traducteurs, pour les mosquées, pour « l'islam de France », pour détruire nos lois et nos villes qui ressemblent de plus en plus à Tanger ?

Tu as tort.

Tu ne veux ni murs ni frontières ?

Alors il reste une solution, une seule, et elle aura lieu, avec ou sans toi. Que tu sois d'accord ou pas. Il y aura la guerre.

Parce que les Français ne sont pas des soumis, des sans couilles. Ils ne sont pas comme toi, sans patrie, sans valeurs, sans rêves, sans racines. Ils sont citoyens de France et non pas citoyens du monde. Un bon pâté de campagne et un bon vin c'est autre chose que Mac Do. Mais c'est surtout bien autre chose qu'un boeuf égorgé vivant en direction de la Mecque qui te fait crever, e-coli oblige. Que cela te plaise ou pas. *Carmen*, c'est autre chose que les onomatopées de tes rappeurs chéris et de tes Africains qui se croient dans la brousse avec leurs hurlements.

Oui, l'histoire montre qu'à défaut de murs, il y a un autre

moyen, très efficace, vieux comme le monde, de repousser les invasions, cela s'appelle la guerre. Il est cruel, on y perd des forces vives, on y perd des vies, il y a du sang et des cris, et des souffrances, abominables. Mais vivre en pays musulman, Macron... c'est pire que perdre la vie, c'est pire que le nazisme. On n'a pas le choix.

Et la guerre est légitime quand il s'agit de légitime défense. Byzance avait édifié des murs, des remparts ; Byzance a fait la guerre. Ni l'un ni l'autre n'ont suffi. Byzance est devenue ottomane. On y porte le tchador, on y épouse des gamines, on y interdit la liberté d'expression et les femmes vivent cloîtrées. Pas de ça en France, Macron. Quel que soit le prix à payer.

Charles Martel a fait la guerre pour chasser les envahisseurs, et cela a été efficace pendant plus de 1300 ans.

Isabelle la Catholique a chassé les derniers musulmans... par les armes.

Les Corses ont chassé les Barbaresques, et toute l'Europe a repoussé les barbares aux batailles de Vienne, de Lépante... par les armes.

Et même si nous avons la malchance d'avoir comme Président un pauvre type, un sale type, un vendu, un sans-couilles qui nous déteste, nous ferons la guerre. C'est inéluctable.

Encore une petite étape et les Gilets Jaunes auront compris et tu verras des millions de Français se lever pour défaire toutes tes trahisons, tous tes abandons, toutes tes saloperies, immonde Macron.

Nous nous lèverons tous, tôt ou tard, contre l'immigration, contre l'islamisation. Tu n'y pourras rien. C'est écrit, c'est inéluctable. Parce que nous sommes la France.